

HELLÈLE

# La leçon de géographie



# Monologue



## LA LEÇON DE GÉOGRAPHIE

*Elle entre et vient s'asseoir, en bâillant d'un air las et ennuyé, devant une table sur laquelle sont disposés un atlas et d'autres livres, un encrier, etc...*

Ah!... il va falloir que je m'y mette tout de même, à cette leçon de géographie. Est-ce assez ennuyeux ! Et dire que ce travail absurde (apprendre les noms de quelques fleuves de l'Amérique du Sud que je n'irai jamais voir !), ce travail inutile et ridicule me prive d'une bonne réunion, cette après-midi, chez tante Jeanne !

C'est que... vous comprenez... je ne sais pas comment cela s'est fait... peut-être parce que cette leçon m'ennuyait beaucoup... enfin, je n'ai pas trouvé le temps de l'apprendre ce matin.

Et à midi, maman s'est fâchée. Elle m'a dit que j'étais trop paresseuse et que je resterais ici à apprendre ma leçon, au lieu de sortir.

*(Avec un coup de poing sur l'atlas.)* Vilain livre !

Maman est sortie en me recommandant encore de me dépêcher d'apprendre.

Mais j'ai voulu pourtant donner du grain à mes oiseaux, puis ranger deux ou trois choses dans ma chambre avant de me mettre à ce travail insipide.

Maintenant... aaah ! *(Elle bâille.)* Ah ! c'est vrai, il faut que je mette un mot à mon amie Madeleine pour lui demander la recette de ses caramels mous... C'est très pressé.

Mais, tiens... où est donc mon buvard ? mon beau buvard neuf que tante Jeanne m'a donné l'autre jour pour ma fête ?

Voilà qui est un peu fort... je suis sûre qu'il était ici, sur cette table. Qui donc a pu l'emporter ? Oh ! je parie que c'est un méchant tour de Marguerite, ma cousine Marguerite. Elle était furieuse que je l'aie envoyée promener, et elle aura voulu se venger.

*(Saisissant un stylo qu'elle brandit d'un air triomphant.)*

Hé oui, elle est bien venue ici, elle a même oublié son stylo, son vieux stylo qui ne marche plus très bien, dit-elle. C'est une pièce à conviction, la preuve indéniable qu'elle est venue là, en mon absence. Elle seule, d'ailleurs, a pu me jouer cette sottise de prendre mon buvard.

Où donc l'a-t-elle caché ?

*(Elle dérange tout sur la table, puis se lève et examine tous les coins de la pièce.)*

Pourvu qu'il ne soit pas abîmé ! un beau buvard tout neuf ! et sur lequel tante Jeanne m'a promis de faire mettre mes initiales...

Je ne le trouve pas... C'est insupportable !

*(Avec colère.)* Ah ! Marguerite, tu me le payeras ! et d'abord, ton stylo, ton vieux stylo, tiens, voilà ce que j'en fais !

*(Elle le brise et le jette dans la corbeille aux papiers.)*

Oui, oui, je comprends, elle était en colère, après la petite scène que nous avions eue tout à l'heure.

*(Elle vient se rasseoir près de la table.)*

J'étais dans ma chambre, quand elle est entrée en coup de vent.

— Eh bien, me crie-t-elle, tu n'es pas prête ? tu oublies que maman t'a invitée pour cette après-midi. Viens-tu ?

Je lui réponds, de très mauvaise humeur, car vraiment elle me retournait, comme on dit, le fer dans la plaie. Donc je lui réponds tout sec :

— Je n'y vais pas !  
 Et elle... voyons, franchement, elle aurait bien dû voir, **comprendre**... et agir avec un peu de tact.. elle pouvait bien deviner que j'étais punie !  
 Au lieu de cela, elle me regarde avec des yeux tout ronds, et me demande à brûle-pourpoint :  
 — Comment ? tu ne viens pas ? pourquoi ?  
 — Pourquoi ? pourquoi ? lui dis-je avec impatience. Parce que j'apprends ma géographie.  
 Elle se mit à rire :  
 — Tu n'en as pas l'air.  
 J'étais furieuse, et je lui dis avec colère :  
 — Tu vois bien que je me prépare à l'apprendre.  
 Elle reprend, comme si elle s'obstinait à me narguer :  
 — Pourquoi ne l'as-tu pas apprise ce matin ?  
 Je crie :  
 — Laisse-moi tranquille ! Tu m'agaces, et je n'ai pas le temps d'écouter tes sermons !  
 Et vlan ! je lui claque la porte au nez.  
 Elle est partie... Mais voilà, elle aura voulu se venger en me cachant mon buvard. C'est vilain, c'est très vilain...  
 Je voudrais bien la voir à ma place... si elle croit que c'est gai !...  
*(Elle réfléchit un instant, la tête dans ses mains.)*  
 Hum !... à ma place... elle apprendrait peut-être sa géographie...  
 Oui... et moi... je ferais peut-être mieux d'obéir à maman... Allons, un peu de courage. *(Avec un gros soupir.)* Étudions les cours du Parana, du Paraguay, du Parahyba et du Paranyba.  
*(Elle ouvre son atlas.)*  
 Tiens, un papier... c'est l'écriture de Marguerite... Oh ! quoi ? elle m'a laissé un mot dans mon livre.  
*(Elle lit.)* « Ma chère Elisabeth,  
 « Tu es d'une humeur si aimable que je n'ose pas t'affronter davantage...  
 Elle se moque de moi !  
 «... et je préfère te laisser mes explications par écrit. Maman m'avait priée de venir te demander ton buvard pour y faire apposer tes initiales. Je l'emporte et je le rapporterai demain, dûment estampillé. Je regrette de ne pas te voir cette après-midi, et je te souhaite bon courage pour étudier ta géo. Pour te prouver que je ne t'en veux pas de ton accueil brusque, je mettrai de côté, pour toi, quelques gâteaux de la collation ; et je te les apporterai demain avec le buvard. Sans rancune ! »  
*(Laisant retomber la feuille avec accablement.)*  
 Que j'ai été sotte !... Mâ bonne, ma chère Marguerite !... comment faire pour réparer mon mouvement de colère ? Son stylo est inutilisable. Je l'ai brisé... Cette petite lettre est la dernière qu'il aura écrite.  
 Oh ! j'ai une idée ! A l'occasion de ma fête, maman m'a donné de l'argent pour acheter ce qui me conviendrait.  
 Je lui avouerai tout ce soir, à maman, et je suis sûre qu'elle me permettra d'acheter, avec cet argent, un beau stylo pour Marguerite.  
 Demain, quand elle viendra m'apporter le buvard et les gâteaux, je lui remettrai en échange un stylo tout neuf !  
*(Souriant.)* Et je lui ferai un accueil un peu plus aimable qu'aujourd'hui.  
*(Elle reprend son atlas.)*  
 Tout cela, c'est la faute de ma géographie... ou bien de ma paresse !  
 Allons, finissons-en !... Je pars pour l'Amérique.  
*(Lisant avec ardeur.)*  
 L'Amazone ou Marañon prend sa source dans les Andes...

HELLÈLE.